

Le petit bonhomme Ripopé

*H. Ellenberger, Documents de littérature orale du Poitou(recueillis 1934-1939)
Arts et Traditions populaires, 8e Année (1960), p 123*

La maman avait dit à sa fille !

- Ma fille, si tu veux te marier il faut que tu fasses ta robe. (Parce qu'elle la croyait pas capable. Elle était pas couturière; il s'en fallait.)

Et alors la maman a acheté le tissu, et la fille s'est renfermée dans sa chambre pour faire la robe. Et alors à un moment donné, elle était bien en peine (elle a vu qu'elle 'tait pas capable). Elle pleurait. Et dans un moment d'impatience, dans un moment qu'elle 'tait impatientée, le petit nain lui est apparu. Et puis il lui a demandé ç' qu'elle avait pour être bien ennuyée! Alors elle lui disait que c'était qu'elle 'tait en train de faire sa robe de mariée, et qu'elle savait pas la commencer. Alors le petit nain s'est assis sur la table, avec le centimètre au cou, il lui a pris ses dimensions, et il a fait sur-le-champ la robe. Et puis il lui dit : « Mademoiselle», (il lui a essayé). Alors, il lui a demandé si elle était contente. Et la fille a répondu :

- Oui, Monsieur, je suis très contente.

Et alors il a dit : - Eh bien, puisque vous êtes si contente, dans un an aujourd'hui, promettez-moi d'être ici dans cette chambre à pareille heure. Et il faudra que vous vous rappeliez de mon nom. Alors je me nomme : *Petit Bonhomme Ripopé*.

Et il lui a dit :

- Comment voulez-vous que je m'en aille, en vent ou en tonnerre ?

Et alors la fille avait peur; elle lui a répondu que c'était mieux qu'il s'en aille en vent. Alors il est parti si brusquement qu'il a emporté le tuyau de la cheminée. Et la jeune fille recevait les pierres partout su' les talons. Et alors sa maman lui dit :

- Ma fille, ta robe, est-elle bientôt finie ?

La jeune fille a dit :

- Maman, elle est terminée . . . Plus ou moins bien, mais je viens de la terminer.

- Je voudrais bien la voir.

Elle lui a montrée. et elle a fini par déclarer que c'était très bien. Alors la maman était obligée de la laisser publier les bans. Alors étant mariée, elle se désolait beaucoup. Elle voyait l'époque approcher, et elle se rappelait plus du nom. Et elle pleurait, elle s'ennuyait. Personne pouvait la reconsole. Alors elle avait un petit page, qui allait avec son mari à la chasse, dans la forêt. Et ce petit, sur la soirée, il a disparu. Il a perdu son maître, pardi, il s'est écarté. Il pouvait plus trouver son ch'min. Il est monté dans une ârb'e. Et il a entendu tout plein d'choses, surtout un cuisinier. Il entendait (et il voyait) du haut d'l'ârb'e. Il entendait un cuisinier qui disait :

- Casseur de bois, cassez du bois pour la belle qui vindra ici demain. Ah si elle savait que je m'appelais *petit bonhomme Ripopé*, qu'elle serait contente.

Et alors il entendit du bruit épouvantable, un fracas d'chaudières. Ça le faisait trembler d'peur, Quand il a été rendu, son maît' lui a dit :

- Monte un peu, pour voir si tu pourras distraire Madame. Tu lui racont'ras c'que t'as entendu; ça pourra peut'êt' la distraire.

Alors le petit garçon a raconté ces événements : il avait perdu son maître, qu'il était monté sur une ârb'e, et puis qu'il avait entendu : « Ah, si elle savait que j'm'appelle le petit bonhomme Ripopé, ça f'rait son bonheur».

- Ah, tu me sauves, qu'elle y a dit. Et alors elle l'a embrassé, elle y a promis qu'il resterait toujours au château.

Le jour arrivait, l'époque était déjà rendue où qu'il fallait qu'elle rentre dans sa chambre. Et alors y avait pas longtemps qu'elle était rentrée, que le petit nain a paru. Et il lui a dit

- Eh bin, Madame, vous étiez contente de votre robe de mariée? Elle a répondu :

- Oui. Monsieur.

- Je vous trouvais tellement en peine que j'ai fait mon possible.

Alors le p'tit nain lui dit :

- Vous rappelez-vous de mon nom que j'veous ai dit?

La dame a répondu :

- Je m'en rappelle pas très bien (parce qu'elle pouvait pas y i dire tout d'suite, bon sang, parce qu'il aurait vu qu'c'était quéqu'un qui y avait dit). Et alors il lui a dit :

- Nommez-moi trois noms de personne. Dans les trois si c'est pas le mien, vous venez avec moi.

Et alors la dame en a nommé trois, et le troisième il y eut une forte hésitation (elle savait ça, mais elle voulait faire croire qu'elle craignait plus loin). Et alors au troisième nom, elle a nommé le nom du *Petit Bonhomme Ripopé*. Et au même instant il lui dit :

- Vous avez de la chance ! Comment faut-y que j' m' en aille à cette fois, c'est-y en pluie ou en foudre ?

Lors la jeune dame a dit :

- J'aime mieux qu'ce soit en pluie qu'en foudre.

Alors il a passé par la cheminée et il s'est enfui. Rikiki, mon conte est fini.

Raconté par Mlle Béguet, à Charroux.

Commentaires

4. Racapé et 5. Le petit bonhomme Ripopé.

Ces deux textes sont des versions du même conte-type 500 ; « Le nom du diable », dont l'analyse paraîtra dans le tome II en cours d'achèvement, du Catalogue du conte populaire français. Ils y seront les 29^{ème} et 30^{ème} versions des 41 versions françaises recensées. Léon Pineau a inclus aussi une version de ce thème dans ses *Contes du Poitou*. Le héros en est, tout comme dans notre texte 5, « le petit bonhomme Racapet ». Les noms, assez variés du diable,

gardent cependant un air de parenté dans une même région; tels les : Ricabert-Ricabon, Racabé-Racabon, Racavin-Racavon du Nivernais. C'est très souvent en une formule rythmée qu'il se récite à lui-même, en sautant et en dansant, que le diable, ou l'extraordinaire personnage, dévoile son nom; telle la jolie formule d'une version nivernaise inédite, recueillie au siècle dernier par Achille Millien :

Je m'appelle Ricabert-Ricabon,
Ricabert, c'est mon nom
Si la belle le savait,
Elle serait ben aise,
Mais elle le sait pas.
Et viendra avec moi.

Dans certaines versions ce n'est pas le nom, mais l'âge du diable qu'il s'agit de deviner.

M. L. TENEZE

chargée de recherche CNRS

chargée du département de littérature ATP